

Au Revoir les enfants, un film de mémoire ?

Pourquoi peut-on dire à la suite de Pierre Billard que le film de Louis Malle est « moins un film de mémoire qu'un film de remords » ? Comment ce sentiment a-t-il nourri l'écriture du film ?



I) Propos de Louis Malle sur le film

« Extrait de « Conversations avec ... Louis Malle », Philip French, édition Denoël

Les rapports entre les deux enfants sont en partie issus de la curiosité que le mystère de Bonnet fait naître chez Julien. Il y a aussi la découverte de leurs affinités. Ce sont des âmes soeurs par nature et ils ont des goûts communs. Aviez vous personnellement des relations aussi profondes avec cet enfant?

« Non . Nous étions rivaux. J'étais un bon élève, mais il était toujours un peu meilleur que moi et je lui en voulais. Il y avait entre nous de l'émulation. Le véritable Bonnet était timide et, bien sûr, il gardait ses distances avec les autres. Dans la classe, c'est moi qui étais le plus proche de lui. Nous aimions tous deux la lecture et la musique et nous en discussions ensemble. Quand la Gestapo est arrivée, nous étions en passe de devenir de vrais amis. Les choses ne sont jamais allées aussi loin que dans le film. La relation très intense entre les deux garçons du film provient davantage de mon imagination que de ma mémoire, dans le sens que je regrette qu'il n'en ait pas été ainsi. Il m'intéressait énormément et j'aurais mieux aimé le connaître, mais nous n'avons jamais été les vrais copains qu'ils deviennent à la fin du film .

Ce que j'ai inventé, c'est le moment où Julien découvre , en voyant le livre de prix, que Bonnet ne s'appelle pas Bonnet, et qu'il est juif. Ça ne s'est pas passé comme ça. En réalité, on avait dit aux grands que ces 3 enfants étaient juifs. C'était prendre un risque énorme, mais les pères étaient partisans de faire connaissance aux élèves. Mon frère était plus âgé que moi, il savait et m'avait mis au courant. Il n'aurait pas dû , mais il n'avait pu s'empêcher de me dire que ce garçon qui était dans ma classe était juif. Ma première réaction avait été de ne pas le croire. Je trouvais ça bizarre. Mon frère me faisait toujours marcher, il me racontait des histoires. Je n'en avais parlé à personne, et je n'en avais jamais rien dit à Bonnet, bien entendu. Je crois que j'en étais encore à me demander si c'était vrai, quand la gestapo est arrivée. Dans le film, j'ai fait de leurs relations ce que les nôtres seraient probablement devenues au bout de quelques temps. Il y avait l'embryon d'un rapport bien plus intense. »

Relevez dans le texte des phrases qui confirment les propos de Pierre Billard, « un film de remords »

II) Une réécriture des relations : Julien / Jean Bonnet

A) Jean suscite la curiosité de Julien

1) La Rencontre : éléments d'interprétation



Le scénario du film est construit autour d'un axe directeur que résumement bien ces 2 photogrammes . Précisez lequel .

2) Qui est Jean Bonnet ? Quel est son secret ?

A l'aide des photogrammes vous préciserez :

- Comment la différence de Jean apparaît au spectateur ?

- A partir de quel moment Julien parvient à percer son secret ?



B) Jean et Julien : Une complicité qui s'affirme progressivement

1) Investir un lieu pour rendre compte de cette évolution

A travers les 3 séquences aux lavabos, Louis Malle permet d'inscrire visuellement la progression des relations entre Julien et Jean Bonnet.

Démontrez le en vous appuyant sur les photogrammes-ci –contre.



2) La séquence de la forêt : Un moment important dans le développement des relations entre Julien et Jean Bonnet

A l'aide des photogrammes, précisez:

- Ce qui fait la singularité de cette séquence ?

- Quel en est l'enjeu véritable ?

Développez votre réponse en précisant les choix de mise en scène



2) La séquence de la forêt : Un moment important dans le développement des relations entre Julien et Jean Bonnet

- A quel plan vous fait penser l'avant dernier photogramme ?
- Comment interpréter alors cette séquence ?
- Que cherche à nous dire Louis Malle ?



C) Une amitié condamnée à ne pas durer

1) Des signes à interpréter

Tout au long du film, Louis Malle jalonne son récit d'indices qui ne cessent d'indiquer au spectateur combien cette relation entre Jean et Julien n'est pas faite pour durer, que son temps est compté. Retrouvez les sur ses photogrammes, la bande son peut aussi avoir son importance



2) La séquence de la lecture des milles et une nuit :

- Précisez en quoi cette séquence est importante dans les relations entre Jean et Julien ? Donnez deux éléments de réponse.
- Quel point de vue nous est donné à voir dans cette séquence ?
- Comment la mise en scène prend-elle en charge ce point de vue ? Qu'exprime-t-elle ?
- Comment le réalisateur parvient-il à montrer la vulnérabilité du lien entre les 2 enfants ?



3) Le drame final : Réflexion autour du personnage de Joseph

a) Joseph , un personnage clé dans le récit reconstruit par Louis Malle

- A l'aide des photogrammes présentez le personnage de Joseph

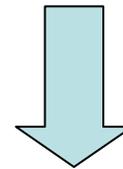


- Décrivez le tel qu'il apparaît dans cette séquence

- Pour quelles raisons a-t-il dénoncé les enfants et le père Jean ?

- Est-il conscient de la gravité de son geste ?
Relevez quelques dialogues pour illustrer votre réponse

- En quoi cette séquence est-elle importante dans le parcours de Julien ?



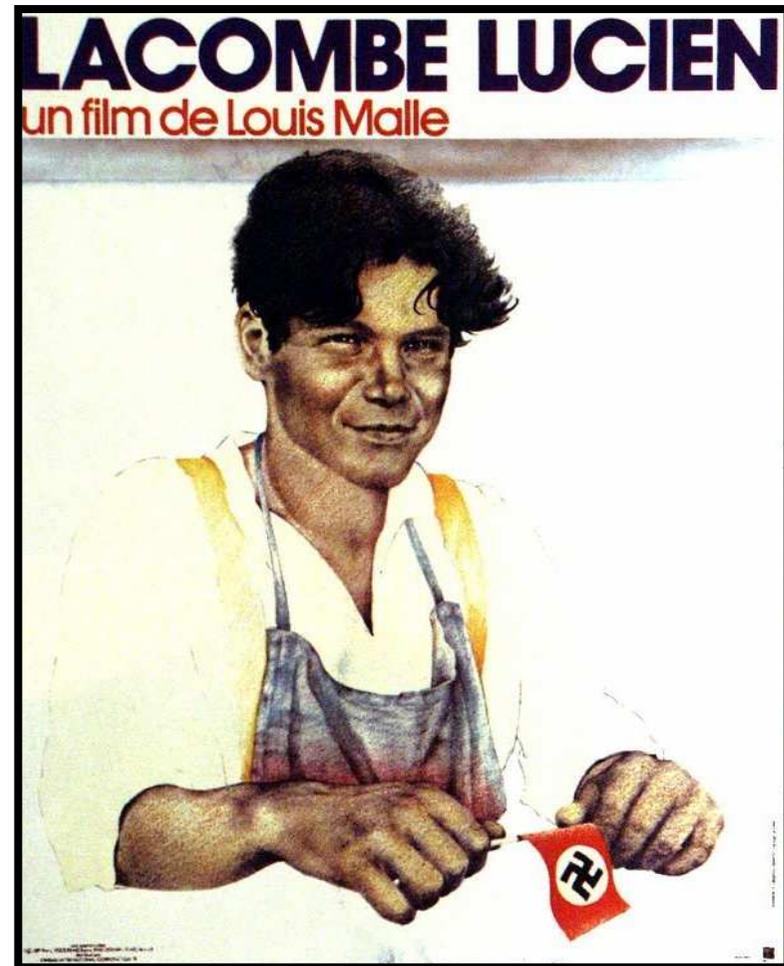
b) Joseph « un cousin de Lacombe Lucien »

A l'aide des deux extraits du film Lacombe Lucien et du document ci-contre, expliquer la formule entre guillemets utilisée par Louis Malle. Dans quelle mesure vous paraît-elle appropriée ?

« Juin 44, dans le sud de la France, le débarquement allié rend inévitable la défaite nazie. Lacombe Lucien, 17 ans, en garçon de salle dans un hospice, livré à lui-même dans une société repliée sur elle-même, se cherche une identité. C'est l'enfant d'une France défaite, rendue au plus noir de la débâcle, au degré zéro de toute forme de conscience, en panne d'Histoire...

Le film à sa sortie, en 1974, suscite des polémiques et il entretient en effet un malaise : Louis Malle nous propose ici l'image crue et dérangeante d'un passé resté sensible, dans sa manière de s'interroger sur la frontière qui parfois sépare un homme comme les autres d'un salaud... »

Faruk Günaltay



Jean Michel Supervie, formateur DAEC